

Une plus grande crédibilité internationale

Le Canada a récolté à Sofia les fruits d'un travail de fond accompli depuis deux ans pour réformer l'Unesco. L'aptitude du Canada à susciter des compromis, son image rassurante de nation modérée désireuse de trouver des solutions au lieu d'enterrer les problèmes, ainsi que son leadership, s'en sont trouvées renforcées au cours de cette 23^e Conférence générale de l'Unesco.

Nos succès diplomatiques, confirmés à Sofia par l'élection de Canadiens à trois organismes intergouvernementaux évoluant autour de l'Unesco – le Bureau international d'éducation, le Programme hydrologique international, le Comité du patrimoine mondial – ont assis plus fermement que jamais la crédibilité du Canada au sein de la communauté internationale.

De plus, la ville de Québec figurera désormais au palmarès des quelque 180 sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, soit les sites d'importance mondiale, jugés en fonction de leur vocation culturelle. La ville de Québec devient donc le neuvième site canadien à être choisi par l'Unesco. Elle côtoiera, sur le plan international, le Palais de Versailles, le Centre historique de Florence, le Temple de Borobudur en Indonésie, etc. ou, au Canada, le parc national Nahanni dans les Territoires du Nord-Ouest ou le parc Kluane au Yukon.

Il faut préciser que la mise au point du premier ministre Mulroney, à la suite du discours du ministre des Relations extérieures, M^{me} Monique Vézina à Sofia, expliquant que le Canada n'avait pas l'intention de quitter l'Unesco, a donné encore plus de poids aux interventions de la délégation canadienne.

« Au sujet de l'utilité des activités de l'UNESCO, je tiens à souligner l'importance que le Canada attache à ce que fait notre organisation dans les domaines des sciences, de la condition féminine et de l'éducation.

Pour ne parler que des grands programmes dans ce dernier secteur, qu'il s'agisse d'éducation permanente et d'éducation des adultes, d'alphabétisation, de démocratisation et d'amélioration de l'éducation de base, d'égalisation des chances d'accès pour les jeunes filles et les femmes, d'éducation des personnes handicapées et ainsi de suite, le Canada a beaucoup participé à leur définition et il les appuie avec enthousiasme, » a-t-elle déclaré.

Le Canada poursuivait essentiellement deux buts à la conférence générale : protéger le fragile consensus du conseil exécutif sur la croissance zéro du budget de façon à redonner confiance aux contributeurs; s'accorder aux réalités concrètes du départ américain et resserrer les champs d'action des programmes de l'Unesco pour éviter le double emploi avec d'autres organismes multilatéraux.

D'autre part, lors de son séjour en Bulgarie M^{me} Vézina a discuté avec le président du Comité de la culture, M. Georgi Yordanov, de la possibilité de présenter à Montréal une exposition sur la Thrace.

Le ministre a aussi eu des entretiens sur les relations bilatérales canado-bulgares avec le ministre des Affaires étrangères, M. Petar Wladonov. Enfin M^{me} Vézina a rencontré le président de l'Union agro-industrielle nationale, M. Alexander Petkov pour discuter de nos relations commerciales.



Dans l'ordre habituel, l'ambassadeur du Canada en Bulgarie, M. John Fraser, le ministre des Relations extérieures, M^{me} Monique Vézina, et l'ambassadeur du Canada et représentant permanent auprès de l'Unesco, M. Ian Clark, ont rencontré des délégués des pays membres qui participaient à la 23^e Conférence de l'Unesco à Sofia.

Pour maîtriser la tension



Une société montréalaise spécialisée dans les produits électroniques biomédicaux, Thought Technology Ltd., ajoute à sa vaste gamme de produits son plus récent appareil de bioréaction le CALMPUTE. Cet appareil, qui a reçu des prix à l'échelle internationale, mesure la résistance galvanique cutanée (GSR) et peut être raccordé à bon nombre d'ordinateurs domestiques populaires. Il sert à déterminer le niveau de tension, à sonder et à analyser les émotions les plus profondes, et à maîtriser la tension. Plusieurs jeux de bioréaction stimulent l'utilisateur et lui apprennent à se détendre, car plus on est calme, mieux on travaille.

Des octets qui voyagent

Un produit de fabrication québécoise rapide, compact, reconnu aux États-Unis et en Europe, Traitex International, le tout nouveau logiciel de traitement de texte vient d'être lancé par une jeune entreprise de Sherbrooke, la Logiciels VISION.

Le Traitex International peut être utilisé en français et en anglais et comprend un dictionnaire électronique, le DICTEX. Sur une seule et même disquette (ou cassette), l'utilisateur peut composer son texte et en même temps avoir recours au logiciel correcteur. En 50 secondes, le logiciel DICTEX peut revoir un texte au complet (peu importe la longueur) et corriger toutes les fautes d'orthographe.

Le dictionnaire électronique comprend quelque 200 000 mots français et à peu près 75 000 mots anglais; il y a même de l'espace prévu pour permettre aux utilisateurs d'y ajouter 20 000 mots s'ils le désirent. Grâce à ce logiciel révolutionnaire, l'utilisateur s'installe devant son ordinateur et rédige, compose et effectue ses corrections sans avoir à changer de logiciel.